

# graines de Fontenay

JOURNAL NATUREL

n°18  
hiver 2020

*Notre avenir  
s'écrit à l'encre  
de sève*

BELLE MA  
L'AFFAIRE DE CHACUN  
VILLE



Monnaie locale  
**Favoriser  
les échanges**

À Fontenay





SAUVONS



LA



PLANETE





## Les jeunes en action contre l'inaction

La 25<sup>e</sup> conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP25) s'est tenue du 2 au 13 décembre 2019 à Madrid, sous la présidence du gouvernement chilien. Pour Lucille Dufour, du Réseau Action Climat, cette COP25 représentait « *la dernière marche avant l'année 2020, qui sera décisive pour le climat.* » En effet, l'an prochain se déroulera à Glasgow la COP 26 : la conférence la plus importante sur le climat après les Accords de Paris en 2015. Le cycle de renouvellement des promesses des États est prévu tous les cinq ans. Des engagements insuffisants au vu de l'urgence climatique, comme le soulignent régulièrement les experts du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Des promesses non tenues de la part du G 20, qui représente pourtant 80 % des émissions de gaz à effet de serre.







C'est tout cela que dénoncent les jeunes en lutte pour le climat, à l'initiative de plusieurs journées d'action à l'échelle planétaire. L'une des plus notables a eu lieu le 20 septembre 2019, à quelques jours du sommet spécial sur le climat de l'ONU : pas moins de 5 000 manifestations ont été recensées aux quatre coins du monde.

Six mois auparavant, c'était la grève mondiale pour le climat du 15 mars. Plus de 260 chercheurs français, belges et suisses, avaient appelé à la grève et exprimé leur soutien aux jeunes mobilisés contre l'inaction des pouvoirs publics, « *les lycéens et les étudiants qui suivent le mot d'ordre de grève climatique de Greta Thunberg ; et au-delà, la jeunesse de la planète entière.* » La grande médiatisation de Greta Thunberg — figure de proue de Youth For Climate et initiatrice des grèves étudiantes pour le climat dont le mot d'ordre est « *Fridays For Future* » (les vendredis pour le futur) — ne doit cependant pas masquer la pluralité des organisations, à l'instar de Réseau Action Climat et Extinction Rebellion, ni occulter la diversité des militants.

Pour ce qui est de la lutte contre le réchauffement climatique, Fontenay n'est pas en reste. De nombreux jeunes de la ville s'engagent avec ferveur, à l'image de Hortense, May, Mathieu et Luisa (de gauche à droite sur la photo), élèves en 3<sup>ème</sup>. Comme bien d'autres collégiens et lycéens de par le monde, tous trois ont séché les cours les 15 mars et 24 mai pour aller manifester. Par ailleurs, un mouvement écolo de lycéens, majoritairement fontenaysiens, a été créé en avril dernier : Arbres Monde. Leur objectif : « *sensibiliser la jeunesse fontenaysienne aux questions environnementales.* » ➡ NIKOS MAURICE



# SOMMAIRE

 entre chien et loup 3 Les jeunes en action contre l'inaction  l'écho du geai 5 Un arrêté contre les pesticides 6 Des dons de produits d'hygiène 6 Sauts de puce	7 PRESSE-CITRON: Rebelle et fontenaysienne  l'effet papillon 8 > 9 Cœur d'Asphalte 10 Les bons gestes  en direct de la ruche 11 > 13 Monnaies complémentaires	 les castors associés 14 Aux côtés des sinistrés 15 Les colonnes montantes 15 Être ou ne pas être ?  tête de linotte 16 Monnaie la Pêche
---	---	---

## LA PENSÉE DU JOUR



**Philippe Cornélis**  
adjoint au maire délégué  
à l'Environnement et au  
développement Durable

**D**es dizaines de monnaies locales se sont créées à travers le pays. À Montreuil, existe la Pêche qui pourrait s'étendre à Fontenay.

Qu'est-ce qu'une monnaie locale ? C'est un moyen d'échange et de commerce sur le territoire d'une ou plusieurs communes. La monnaie locale ne permet pas d'aller sur les marchés financiers. Elle n'est pas un moyen d'épargne. Elle ne peut servir à spéculer ou à faire de l'argent avec de l'argent.

Cette monnaie ne peut être utilisée que pour payer des services, des activités culturelles et sportives, des achats dans les commerces locaux. C'est un moyen d'aider à la relocalisation des activités et des services.

Cela sert à stimuler, à encourager le commerce et les activités de proximité. Les habitant·e·s de Fontenay

recherchent cette proximité.

Il y a tous les atouts pour développer une monnaie locale à Fontenay. Encore faut-il que les petits commerces et services locaux s'en saisissent, en fassent la promotion auprès des habitant·e·s de Fontenay et que ces derniers l'utilisent dans leur vie quotidienne.

Il ne s'agit pas de vivre en autarcie. La monnaie locale existe parallèlement à l'euro et est totalement convertible. Le but est simplement de consacrer une plus grande part de nos revenus aux échanges locaux et non auprès des grandes entreprises...

À Fontenay, c'est en réflexion !

Un dossier dans ce numéro de *Graines de Fontenay* fait le point, notamment sur l'expérience de la Pêche à Montreuil.





# Un arrêté contre les pesticides

## SANTÉ PUBLIQUE

**Au mois de septembre 2019 Fontenay et treize autres villes du Val-de-Marne avaient pris un arrêté anti-pesticides. Si elles ont été déboutées par le tribunal administratif leur action permet de faire vivre le débat public et appelle à une réflexion de fond.**

FRÉDÉRIC LOMBARD



**L**e 18 mai dernier, le maire de Langouët, en Bretagne, prenait un arrêté municipal contre les pesticides qui interdisait l'usage des pesticides de synthèse à moins de 150 m des habitations ou locaux professionnels. L'élu avait pris cette mesure pour des raisons de santé publique, suite à un taux de contamination au glyphosate constaté dans les urines de ses administrés, de 16 à 17 fois supérieurs à la norme admise. Attaqué en justice par le tribunal administratif Rennes, le juge avait annulé l'arrêté, rappelant que « *seul le ministre de l'Agriculture est chargé de la police administrative des produits phytopharmaceutiques.* »

### Protection des populations

L'arrêté du maire breton a cependant permis de lancer un vaste débat sur l'usage des pesticides en zone d'habitations. À leur tour les maires de Gennevilliers et de Sceaux (Hauts-de-Seine), prenaient un arrêté de même nature. Divine surprise, le 8 novembre, le tribunal administratif de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) leur donnait raison, au nom du « *danger grave pour les populations exposées* » aux pesticides.

Cette décision, qui est une première en France, pourrait faire jurisprudence. Au mois de septembre 2019, en soutien au maire de Langouët, Fontenay et treize autres villes du Val-de-Marne avaient alors pris également un arrêté municipal anti-glyphosate sur la totalité de leur territoire. Leur ligne d'attaque : « *La protection des populations et plus précisément des publics vulnérables, incombe au cadre général des compétences du pouvoir de police du maire* », lisait-on dans l'arrêté fontenaysien. Comme pour Langouët, elles ont été déboutées, le 13 novembre, par le tribunal administratif de Melun. « *Le jugement a été rendu sur la forme mais pas sur le fond qui nous intéresse. Compte tenu des nombreuses études scientifique*

**Le 18 octobre, le maire de Fontenay et d'autres édiles de communes du Val-de-Marne ont comparu devant le tribunal administratif de Melun pour leur arrêté anti-glyphosate.**

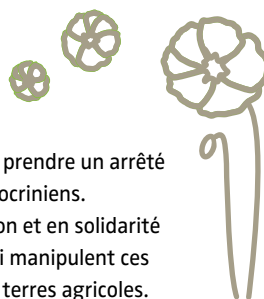
*publiées, c'est à l'État de démontrer que le glyphosate n'est pas nocif, et s'il y a le moindre doute le principe de précaution doit s'appliquer* », déclare-t-on à la mairie de Fontenay. Le sujet est prégnant dans la commune où l'emploi des pesticides demeure autorisé sur les infrastructures de transport (RER A et E, A 86), et d'autres parcelles privées telles les copropriétés. Le contraste est saisissant avec les efforts de la municipalité, engagée dans la transition écologique depuis plusieurs années. Dès 2015 elle avait banni les pesticides de synthèse dans l'entretien de ses espaces publics. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019 la loi interdit aux particuliers de les utiliser. L'association Nous voulons des coquelicots reçoit un large écho à Fontenay avec son appel national en faveur de l'interdiction de tous les pesticides de synthèse. Neuf personnes sur dix sont pour une interdiction totale des pesticides d'ici à cinq ans. Plus de cent communes ont pris des arrêtés similaires à Fontenay, dont Paris, Nantes et Lille. La municipalité a décidé de porter devant la cour de cassation son arrêté recalé. Une bonne manière de poursuivre et de faire vivre le débat, sur le fond. ➡



## À SAVOIR

### Le Département aussi

Le 10 septembre 2019, le Val-de-Marne a été le premier département de France à prendre un arrêté contre l'utilisation de produits contenant du glyphosate et des perturbateurs endocriniens. Son conseil départemental a justifié cette mesure au nom du principe de précaution et en solidarité avec les maires engagés pour la santé des habitants, mais aussi des personnes qui manipulent ces produits, et la défense de la biodiversité. Les pesticides ne sont pas l'apanage des terres agricoles.





## SOLIDARITÉ

## Des dons de produits d'hygiène

Le 16 juin dernier lors des fêtes de la Madeleine, une opération inédite s'était déroulée à l'entrée du village associatif : une collecte de protections hygiéniques que le Samu social allait redistribuer ensuite à des femmes vivant dans la rue. Se procurer des serviettes hygiéniques, des tampons, des produits d'hygiène intime de base relève souvent de l'impossible et c'est trop cher pour celles qui, en plus d'être sans domicile, doivent gérer tous les mois leurs règles. Cette action de solidarité est l'une des initiatives que mène Règles élémentaires, la première association française de lutte contre la précarité menstruelle. Ses bénévoles récoltent, partout dans l'hexagone, des produits d'hygiène intimes pour les femmes sans-abri ou en situation de mal-logement, afin de les aider à se protéger. Elle agit également pour sensibiliser tous les publics et bri-

ser le tabou des règles. Pour relayer et pérenniser son engagement au plus près du terrain l'association propose aux collectivités d'installer des boîtes de dons. À son tour la mairie de Fontenay a apporté son concours. À la fin du printemps elle a mis en place une boîte à dons à l'accueil de l'hôtel de ville. « *Cet engagement de la commune entre complètement dans le cadre de son plan d'actions pour l'égalité entre les hommes et les femmes* », a rappelé Clémentine Brétagnolle, à la mission Droits des femmes-égalité à la ville de Fontenay. Chacune et chacun peut ainsi venir déposer dans cette boîte des serviettes hygiéniques, des tampons et des produits d'hygiène intime. ➡



**Associations Règles élémentaires**  
contact@regleselementaires.com

## SAUTS DE PUCE

## LE SAVIEZ-VOUS?

### Du sel de déneigement

Des bacs à sel de déneigement sont mis à disposition, par secteurs.

► **Secteur du vieux Fontenay :**

rue Charles-Bassée, angle rue Jules-Ferry ;  
carrefour des Parapluies ; avenue Stalingrad,  
angle avenue Parmentier ; avenue de la Porte  
jaune, angle avenue Foch ; avenue Parmentier,  
angle rue André-Laurent ; rue Eugène-Martin,  
angle rue Roublot.

► **Secteur du Plateau :**

boulevard de Verdun, angle rue Cuvier ;  
bd Verdun, angle rue Ernest-Renan ;  
rue des Rosettes, angle rue Victor-  
Lespagne ; avenue de la République, angle  
rue André-Tessier ; avenue Victor-Hugo,  
angle rue La Fontaine.

► **Secteur de l'Hôtel-de-ville :**

rue Pierre-Brossolette, angle rue Squeville ;  
rue du Révérent-Père-Aubry, angle rue  
de la Résistance ; rue d'Alger, angle  
rue Louis-Xavier-Ricard ; rue Époigny,  
angle rue Désiré-Richebois ; rue d'Alger,  
angle rue de la Résistance.

► **Secteur du grand ensemble :**

rue Berthie-Albrecht ; rue Stéphane-Hessel ;  
place des Larris ; rue Pierre-Mendès-France ;  
rue Roger-Salengro, angle rue Fernand Léger ;  
rue des Alouettes côté crèche des Alouettes.

► Par ailleurs, les habitants peuvent  
s'approvisionner en sel de déneigement  
auprès du service de la Propreté urbaine,  
23, rue Jean-Jaurès.



## CIVISME

### Les obligations en cas de chutes de neige

Lors des épisodes de neige ou de glace, les services municipaux sont mobilisés 24h/24 et 7j/7. La ville intervient sur les voies de la commune dont certaines sont définies dans le plan neige et verglas comme étant prioritaires : accès aux secours et aux hôpitaux, écoles, commerces, services publics, les rues où circulent les bus, les axes principaux, les voies en pente. Mais pour que les mesures prises soient efficaces, et dans l'intérêt de tous, des règles sont imposées aux propriétaires et aux locataires. Du 15 novembre au 15 mars, il leur incombe de balayer la neige sur le trottoir de leur habitation, d'y jeter du sable, du sel, des cendres ou de la sciure de bois. C'est également l'interdiction de sortir sur la rue de la neige ou de la glace, de faire couler de l'eau – même chaude – sur la chaussée afin d'éviter la formation de glace.

# PRESSE-CITRON

## Rebelle et fontenaysienne

La cuisine en gestion municipale directe La Fontenaysienne poursuit l'adaptation de ses ressources aux besoins d'une alimentation saine et issue de circuits courts. La part du bio continue de s'étoffer dans les repas tandis que la collecte des déchets alimentaires se généralise dans les écoles. La ville a été récompensée pour l'ensemble de sa démarche engagée.



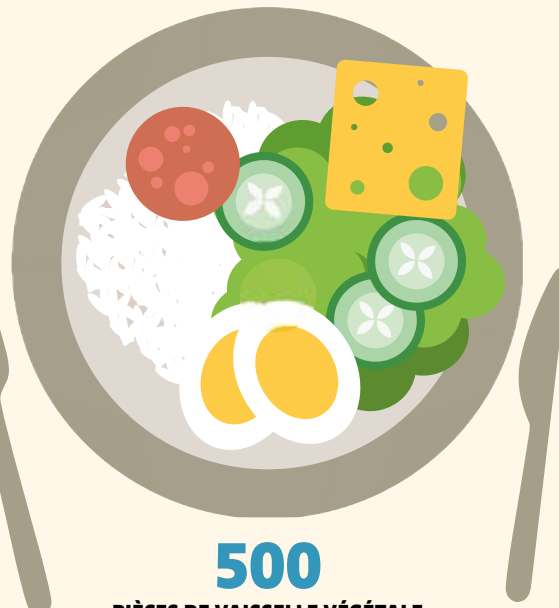
**55 %**  
DE PRODUITS ISSUS  
DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE  
dans un repas.

**15 %**  
LA PART DE LÉGUMES ET DE LAITAGES  
DANS L'ASSIETTE,  
issue de producteurs bio d'Île-de-France.

**1**  
FONTENAY-SOUS-BOIS  
est adhérente de la première coopérative  
bio d'Île-de-France.

**5 500**

REPAS JOURNALIERS  
préparés par La Fontenaysienne.



**500**  
PIÈCES DE VAISSELLE VÉGÉTALE  
(assiettes, bols, gobelets) recyclables utilisées  
quotidiennement à la cantine du groupe scolaire Langevin.



**10**  
LE TONNAGE DE BIODÉCHETS  
collecté dans les cantines en 2019.



**100 %**  
LA TOTALITÉ DES BIODÉCHETS  
est transformée en compost pour  
l'agriculture ou en méthanisation  
à des fins de chauffage urbain.

**11**  
En février 2020 tous les offices  
de cuisine seront équipés pour  
la collecte des biodéchets.

**70**  
EN GRAMMES  
le volume moyen de déchets jetés  
par repas dans les cantines.



### Le « V » des Victoires

L'association Un Plus Bio, premier réseau national des cantines bio, fédère des acteurs et des territoires engagés pour une restauration collective de qualité, bio, locale, saine et juste. Cette démarche a valu à la commune d'être lauréate aux Victoires des Cantines rebelles 2019, organisée par l'association. Le 6 novembre dernier Fontenay a été honorée dans la catégorie des villes servant de 3 000 à 20 000 repas/jour. Elle a été récompensée, notamment pour la part du bio dans la restauration scolaire, les circuits courts, une juste rémunération des producteurs, la valorisation des déchets de cantine, la mise en place du zéro plastique. Plus globalement toute l'approche transversale pertinente sur les questions d'organisation et des filières d'approvisionnement de La Fontenaysienne, sa cuisine centrale, s'en est trouvée ainsi distinguée.



# PORTRAIT

## Christine Lebon

### Cœur d'Asphalte



**Propriétaire d'une auto-école rue Notre-Dame, Christine Lebon est également présidente du Fontenaython. Ses motivations, le contact humain et un désir chevillé d'aider les autres. Ça lui va bien et ça lui fait du bien.**

FRÉDÉRIC LOMBARD

Au volant, au four, au moulin, Christine Lebon a toujours du mal à lever le pied. Pour beaucoup, elle est d'abord « déesse ex machina » du Fontenaython, la déclinaison locale du Téléthon de l'AFM qu'elle pilote à fond les ballons. Cette année encore elle a mis toute son âme et ses tripes sur la planche de bord pour faire exploser le compteur des dons. Quitte à finir sur la jante dans les bras de ses bénévoles transcendés. Impétueuse, chaleureuse, généreuse, entêtée, charismatique, cette cinquagénénaire au visage rond, aux yeux pétillants et la voix puissante, serait capable de convaincre un militant anti bagnole de s'acheter un SUV diesel. « *On me dit que j'ai une grande gueule mais ça me sert bien* », lâche-t-elle dans un grand rire. Christine et le Fontenaython c'est d'abord un engagement à la mort à la vie, une promesse faite sur son lit d'hôpital d'une marraine à son filleul de cœur Maxence, parti en 2014 à l'âge de 9 ans lorsqu'il était atteint de la myopathie de Becker.

Mais la bénévole au cœur grand comme un cumulus déploie la même implication dans sa vie professionnelle. Quel apprenti conducteur ne connaît pas l'auto-école Asphalte ? Créée aux Larris en 2012, aujourd'hui installée en centre-ville, l'enseigne est une affaire familiale. Christine est aux commandes. Son fils Kévin est moniteur. Elle est la patronne d'une affaire qui tourne, mais pas une novice dans le métier puisqu'elle avait démarré aux Lilas dans les années 90. Puis elle avait tenu sa première auto-école à Sevran où elle avait embauché son père au chômage, avant de se lancer dans l'aventure fontenaysienne en 2009.

#### Du bagout

Bien avant d'enclencher la moindre petite clé dans un démarreur, Christine fut agent vacataire aux HLM de Paris, vendeuse de croisières en Corse, animatrice en clubs de vacances, démonstratrice chez un grossiste en bijouterie. Son bagout faisait merveille : « *au bout d'un*



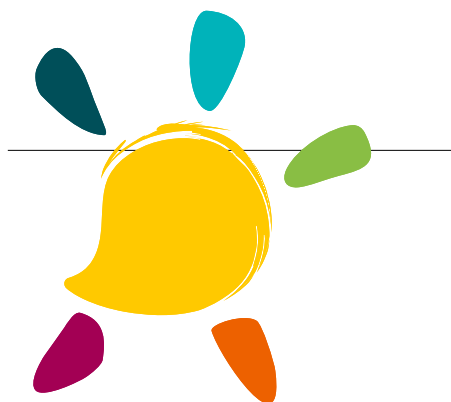
mois j'avais le meilleur chiffre de vente. » Sens de la clientèle, contact, empathie naturelle, bienveillance, les chiens ne font pas des chats : « j'aime la nature humaine, je me sens bien quand je donne et si les gens sont heureux je le suis aussi. » Excellente élève en classe, elle avait consterné ses profs en lâchant les études en classe de première : « je voulais voler de mes propres ailes, faire une école de journalisme mais c'était trop cher pour mes parents. »

### Fontenay c'était une évidence

Elle ne le regrette plus. « Je dois à mon fils l'idée d'ouvrir une auto-école à Fontenay, à une période où je broyais du noir. Après huit ans sans vacances j'avais fait un burn out et, pour couper, j'étais partie à Tahiti en réfléchissant à tout recommencer là-bas. » Après une longue conversation avec une polynésienne sur une plage de sable noir, elle rentrait quinze jours plus tard requinquée. « Après réflexion, Fontenay c'était une évidence. Je suis née ici et parmi les derniers bébés de la clinique du Clos-d'Orléans. J'ai grandi à La Redoute où je vis toujours, j'ai fait toute ma scolarité à Fontenay. » C'est son havre, son cocon, une boussole. « J'ai la chance d'habiter dans une ville où la mixité sociale a gardé tout son sens et moi, ça me plait d'avoir un pied dans un quartier populaire et un autre chez les bobos du village comme on dit. »

**« J'ai la chance  
d'habiter dans une ville  
où la mixité sociale  
a gardé tout son sens »**

Mais on vient de partout s'inscrire rue Notre-Dame. « Moi qui n'aurait jamais pu rester derrière un bureau, une auto-école est ce qu'il pouvait m'arriver de mieux », répète-t-elle à l'envie. C'est qu'elle en brasse du monde dans sa boutique de quelques mètres carrés. « Avec tous ces gens différents autour de moi je me sens au cœur de la vraie vie. Certains se confient. J'écoute les jeunes et je mesure l'étendue de leur malaise, beaucoup m'épatent. Leur combat pour s'en sortir c'est comme la maladie, ils n'ont pas d'autre choix que se battre. » Elle considère un grand nombre de ses 233 clients comme ses enfants. Eux parlent de leur « nounours » et ça la fait rigoler. Christine a parfois du mal à prendre du recul sur les choses et les êtres tant elle concentre tout en bloc et à cœur. Elle est un buvard et sa carapace se fend facilement. « Quand un élève pleure parce qu'il a eu son permis, je pleure avec ! » Elle ne roule pas sur l'or mais s'en contrefiche : « l'argent ne guidera jamais ma vie. » Elle revendique deux signes extérieurs de richesse : son cabriolet Passat Volkswagen décapotable aux 122 000 km, et son auto-école pour tout ce qu'elle lui procure de petits et de grands bonheurs. « Ne le répétez pas mais c'est aussi une officine de recrutement du Fontenaython », lance-t-elle en éclatant de rire. On l'aurait parié ! ➡



## Connaissez-vous le Fontenaython ?

Le Fontenaython qu'a créé Christine Lebon en 2014 est une déclinaison locale du Téléthon. Comme les 7 et 8 décembre derniers, l'association qui l'organise fédère toute l'année les particuliers, les associations, les entreprises... autour d'actions solidaires à caractère culturel et sportif. Tous les bénéfices sont versés à l'AFM Téléthon au profit de la lutte contre les maladies orphelines.

## Fontenaython 2019

Environ

14 000

euros récoltés

30

associations engagées

20

bénévoles mobilisés

## Des rendez-vous en 2020

- ▶ 2<sup>e</sup> édition du rallye pédestre à travers la ville
- ▶ vide-greniers sur la place Moreau-David
- ▶ grande soirée-spectacle de soutien
- ▶ soirée loto
- ▶ Téléthon 2020

## Contacts

- ▶ [www.fontenaython.com](http://www.fontenaython.com)
- ▶ [fontenaython@gmail.com](mailto:fontenaython@gmail.com)





# LES BONNS GESTES

## L'endive, l'amère du Nord



Réputée pour son amertume, notamment quand elle est cuite, l'endive est issue de racines de chicorée sauvage (*Cichorium intybus*), qu'il ne faut pas confondre avec la chicorée endive (*Cichorium endivia*). Celle-ci en effet donne des scaroles et des frisées, et non des endives comme sa dénomination le laisse penser. Une des particularités de l'endive est qu'on ne la trouve pas dans la nature, elle est le fruit (ou plutôt le légume) du travail humain. Pour la cultiver, on utilise la technique du « forçage », vieux procédé consistant à leurrer une plante en jouant sur la température et la luminosité pour qu'elle se développe à contre-saison. Disponible toute l'année, sa pleine saison s'étend d'octobre à avril. La France est le premier producteur mondial d'endive, mais c'est au plat pays qu'elle est née, d'où ses surnoms : chicorée de Bruxelles et *Witloof*, qui signifie « feuille blanche » en flamand. Un paysan de la région bruxelloise l'aurait créée par accident au milieu du XIX<sup>e</sup>, avant que sa culture ne soit mise au point quelques années plus tard par Bréziers, le chef jardinier de la Société d'horticulture belge au Jardin Botanique de Bruxelles. L'endive peut se consommer crue ou cuite.



FROID

## Protéger ses plantes

Certaines plantes sont en froid avec l'hiver, n'étant pas adaptées à la chute brutale des températures, au vent, au gel, à l'excès d'humidité. Les plantes dites non rustiques sont par nature moins résistantes au froid que les rustiques. Il est donc important de choisir ses plantes et ses arbustes selon la zone de rusticité de votre région. Les zones de rusticité sont déterminées en fonction des températures minimales moyennes et sont classées de 1 à 11, la France se situant de la zone 5 à la zone 10. Voici quelques conseils pour préserver vos plantes des rudesses hivernales.

- **Le paillage végétal.** Étalez au sol un matelas de paille, de foin, d'écorces, ou encore de feuilles mortes, autour de la plante et de la surface occupée par ses racines. L'avantage de cette protection est qu'elle permet d'atténuer l'effet du gel tout en étant un excellent fertilisant.

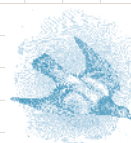
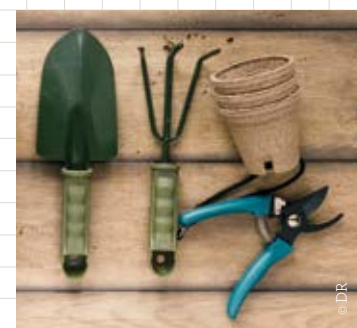
- **Le voile d'hivernage.** Perméable à la lumière, à l'eau et à l'air, il peut être utilisé pour envelopper les branches d'un arbuste afin de le protéger du froid et des faibles gelées, sans pour autant le déshydrater.



ENTRETIEN

## Prendre soin de ses outils

Vous pouvez profiter de la saison hivernale pour entretenir votre jardin et vos outils. Nettoyer le matériel de jardinage est loin d'être superflu, et ce à plus d'un titre : des outils entretenus garderont leur efficacité, limiteront les risques de blessures pour le jardinier et éviteront la propagation d'éventuels germes de plante à plante. Le papier de verre à grain très fin peut être utilisé pour retirer la rouille d'une lame et les échardes d'un manche. L'huile de lin ou de colza nourrira vos outils, y compris le ressort de votre sécateur. Pour désinfecter, le vinaigre blanc est fort efficace. En plus d'être non toxique, c'est un produit fongicide et bactéricide.



Envoyez vos astuces à :

Graines de Fontenay, Service Information - 40, rue de Rosny  
94 120 Fontenay-sous-Bois ou  
grainesdefontenay@fontenay-sous-bois.fr

LE + DE *Louis*

## Chicons braisés

**Ingédients :** 4 endives, 40g de beurre, sel, poivre.

Ôter d'abord les premières feuilles des endives si elles sont abîmées.

Couper ensuite les endives en deux. Faire fondre du beurre dans une sauteuse, puis mettre les demi-endives. Les faire dorer deux minutes de chaque côté.

Une fois qu'elles sont bien dorées, saler et poivrer. Puis, couvrir et laisser cuire à feu doux pendant 1/4 d'heure à 20 minutes.

**Conseil :** Pour caraméliser les endives, au lieu de saler et de poivrer, saupoudrer de sucre en poudre avant de couvrir.

## Gratin d'endives

**Ingédients :** 4 endives, 1 échalote, 100g de gruyère râpé, 20cl de crème, 40g de beurre, sel, poivre.

Couper les feuilles d'endives en morceaux. Émincer l'échalote. Dans une sauteuse, faire revenir l'échalote dans du beurre. Ajouter les endives coupées, puis mélanger, saler et poivrer. Couvrir et laisser cuire à feux doux pendant une vingtaine de minutes. Ensuite, retirer du feu et égoutter. Lorsque les endives sont bien égouttées, les verser dans un plat à gratin. Ajouter la crème fraîche, le gruyère râpé, puis faire gratiner au four à 210°C pendant 30 minutes.





# Dynamiser l'économie locale

## MONNAIES COMPLÉMENTAIRES

**Allant à l'encontre de la spéculation et de l'accumulation, les monnaies complémentaires favorisent les échanges à l'échelle locale. Un phénomène, certes à la marge, mais qui tend à se développer de par le monde.** NIKOS MAURICE

« Au cours des crises, quand le moment de panique est passé et que l'industrie stagne, l'argent est fixé entre les mains des banquiers, des agents de change et, tout comme le cerf brame sa soif d'eau fraîche, l'argent crie son désir d'un domaine où il puisse être valorisé en tant que capital », note Karl Marx dans ses Manuscrits de 1857-1858. De cette analyse, la crise de 2008 a été une énième confirmation. Et en ces temps d'affres et de chaos, qui engendrent chômage, expulsions, et laissent planer l'arbitraire sur les populations, le besoin de réappropriation des moyens de production, de consommation, et de l'outil monétaire, se fait soudain plus vif. Ce n'est pas un hasard si le regain d'intérêt pour les monnaies complémentaires locales se ravive aux lendemains des grandes crises. Mais les monnaies complémentaires n'ont pas vocation à remplacer les monnaies nationales ; elles sont utilisées en combinaison avec ces dernières. Leur objectif est de permettre les échanges de biens et de services sans spéculation ni accumulation. De même, elles peuvent être un outil pour préserver l'emploi local.

### De nombreuses expériences dans le monde

Il y eut en Argentine de vastes réseaux de « troc », de la fin du XX<sup>e</sup> jusqu'au début des années 2000. Le premier club de troc fut fondé le 1er mai 1995 à Bernal, dans la banlieue de Buenos Aires. Ces réseaux, d'abord locaux, firent ensuite tâche d'huile dans tout le pays, formant une économie parallèle qui atteignit son paroxysme au plus fort de la crise économique argentine, en 2001-2002. Le Réseau global des clubs de troc comptait trois millions de personnes en 2002. Une monnaie complémentaire était dédiée à ces échanges : le *credito*. En Grèce, des monnaies alternatives ont été créées afin d'affronter la crise, comme à Volos, ville portuaire de près de 90 000 habitants. C'est en 2009 que le TEM (*Topiki Enalaktiki Monada*) a été lancé. Une inscription sur la plateforme internet allouait à la personne inscrite 300 TEM pour commencer et lui donnait accès à diverses prestations.



Autre monnaie complémentaire particulièrement développée : l'Eusko, au Pays basque français. 1 eusko égale 1 euro. Créé le 31 janvier 2013, l'Eusko a si bien fonctionné que ladite monnaie a pu devenir numérique quatre ans après sa mise en circulation, avec la possibilité d'effectuer des virements en ligne et de payer des transactions en euskos grâce à une carte de paiement. Fin 2017, circulaient 548 000 euskos sous forme de billets. 3 000 particuliers et 700 entreprises en font un usage régulier.

Il existe en France une quarantaine de monnaies complémentaires, gérées par des associations. En Normandie, le RolloN est devenu la deuxième monnaie numérique de France. Il y a aussi le Sol-Violette à Toulouse et ses environs ; la Gonette, à Lyon ; la Roue, en Provence-Alpes du Sud ; la Miel, à Bordeaux ; l'Ostrea, dans le bassin d'Arcachon ; la Pêche, en région parisienne ; ou encore la SoNantes, dans l'agglomération nantaise. ➡

La Pêche est une monnaie locale complémentaire présente en Île-de-France.



### Fabienne Beaudu

Directrice du secrétariat général au Développement durable et à la Ville en transition

« L'une des grandes vertus d'une monnaie locale complémentaire est qu'elle n'est pas dans un système bancaire classique et qu'elle est dépensée localement, ce qui favorise ainsi le petit commerce et l'emploi local. Mais l'implantation de ce type de monnaie nécessite un vrai travail de terrain auprès des commerçants. Il y a un terreau propice à Fontenay pour y développer une monnaie complémentaire locale comme la Pêche. La ville a une forte identité territoriale. De plus, elle bénéficie d'un important tissu associatif et artisanal. Les outils sont là pour mettre en place la Pêche à Fontenay ; il manque encore les partenaires pour aider à la mise en œuvre. L'intérêt serait aussi de pouvoir la développer entre entreprises. »



# Des villes qui ont la pêche !

## MONNAIE LOCALE

**La pêche est une monnaie locale et citoyenne initiée à Montreuil. Quel est son fonctionnement ? Quel est son avantage ? Comment la développer ? Le point sur la question.** NIKOS MAURICE

**C**e ne sont pas des radis, ni des nèfles : ce sont des pêches. Pourquoi ce fruit et pas un autre ? Car la ville de Montreuil, où est née ladite monnaie locale, est réputée de longue date pour ses cultures de pêcheurs en espaliers, avec ses fameux murs à pêches de 34 hectares, dont 8,5 ont été protégés et classés en 2003 au titre des « sites et paysages ».

L'association *La Pêche, monnaie locale* a été fondée en 2014, dans le cadre de la loi du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire, laquelle a donné une base légale aux monnaies locales complémentaires. En un peu plus de cinq ans d'existence, la Pêche a bien poussé. En 2018, Une Monnaie pour Paris s'est ralliée à la Pêche, permettant à celle-ci de se développer en Île-de-France où l'on compte actuellement entre 1 500 et 2 000 adhérents. Car pour utiliser la monnaie locale, il faut tout d'abord adhérer à l'association. L'adhésion conseillée est de 20 euros à l'année, mais une adhésion solidaire peut être à seulement 1 euro. En revanche, pour les professionnels, le montant de l'adhésion classique est de 100 euros, la solidaire étant de 20 euros. « *L'adhésion représente le seul budget de l'association. Nous ne disposons que de bénévoles et de services civiques* », précise Henri Kotobi, membre du bureau de La Pêche.

## Comment ça marche ?

Une Pêche vaut un euro, toutes les monnaies locales complémentaires étant adossées à la monnaie officielle du pays. Les Pêches sont des bons d'achat sous forme de billets, dont la valeur est comprise de 1 à 50. Six valeurs sont disponibles en coupons-billets : 1, 2, 5, 10, 20, 50. Il n'y a pas de centimes et un commerçant ne peut pas rendre la monnaie sur les Pêches, à l'image des tickets restaurant. Cependant, il est possible d'effectuer un paiement mixte Pêches-euros. Pour changer ses euros en coupons-billets, il faut



Henri Kotobi, membre du bureau de La Pêche et Hugues Bonnefond, en service civique à l'Effet Cairn nous montrent des billets de Pêche.

être adhérent de l'association comme nous l'avons précédemment indiqué, et se rendre dans un des comptoirs de change. Il y en a à Paris, à Montreuil, à Bagnolet, au Pré-Saint-Gervais, à Alfortville, à Saint-Maur, et depuis peu, à Fontenay.

L'objectif de la Pêche est de développer les circuits courts et de soutenir le commerce de proximité. Pour Henri Kotobi, il s'agit d'un acte militant : « *c'est une forme de résistance par rapport à la financiarisation de l'économie, une façon de se réapproprier l'outil monétaire. Cet argent local circule forcément et retrouve ainsi la première fonction de la monnaie : faciliter les échanges de biens et de services, sans le problème de l'accumulation et de la spéculation.* »

Les villes où l'on peut dépenser ses Pêches sont Paris, Nanterre, Montreuil, Rosny, Bagnolet, Saint-Denis, Romainville, Le

Pré-Saint-Gervais, Pantin, Arcueil, Alfortville, Saint-Maur, Vincennes, Vitry, Maison-Alfort et Fontenay.

« *Nous souhaitons développer la Pêche à Fontenay*, dit Hugues Bonnefond, en service civique à l'Effet Cairn, association fontenaysienne au sein de laquelle il est référent sur le projet de la monnaie locale. *Mais cela implique de sensibiliser les gens. Nous allons donc voir les commerçants pour les inciter à prendre la Pêche. Bulles de Vie est récemment devenu le premier comptoir de change de Fontenay. Nous sommes aussi présents lors d'événements municipaux. Aux Aventuriers, par exemple, nous avons installé un stand de pêches. La brasserie Outland et l'Effet Cairn assuraient le bar du festival, et le public pouvait payer ses consommations en pêches.* »

# L'AVIS DES FONTENAYSIENS

## Que pensez-vous de la Pêche ?

*« Il faut que beaucoup d'acteurs soient impliqués »*

« Je suis pour les monnaies non spéculatives et la localisation de la monnaie. Depuis un an, il y a la Pêche à Bulles de Vie, mais nous ne pouvons pas payer les fournisseurs avec. Il faudrait que les services de la ville l'utilisent aussi pour qu'elle se développe à Fontenay. Avec la Pêche, nous pourrions par exemple payer la piscine, le cinéma... Pour qu'une monnaie locale fonctionne, il faut que beaucoup d'acteurs soient impliqués. »

**Sylvie Mieussens**  
commerçante  
(Bulles de Vie)



**Anne Bernard**  
cliente de Bulles de Vie



*« Cela amène un questionnement sur la manière de consommer »*

« Sur le principe, la monnaie La Pêche est très intéressante car c'est une incitation et un soutien à l'économie locale, ce qui est urgent. Une monnaie locale impacte la posture du consommateur, cela amène un questionnement sur la manière de consommer tout en créant du mouvement à l'échelle humaine. Pour ma part, j'ai découvert la Pêche grâce aux commerces de Montreuil. »

*« J'aviserais par la suite, mais je suis pour le principe »*

« La Pêche m'intéresse car cela met en avant le commerce de proximité, l'achat local. Mais les aspects techniques, comme la double comptabilité que cela suppose, m'ont pour le moment freinée. On n'est pas en période de sérénité, on stabilise déjà le commerce. J'aviserais par la suite, mais je suis pour le principe. »



**Fabienne Deslandes**  
commerçante (Xavaxa)



**Audrey Stauder**  
commerçante  
(La Brique Rose)

*« Cela ferait des comptes trop complexes à gérer »*

« Pour moi, c'est trop compliqué car je ne pourrais pas payer les fournisseurs avec la Pêche. Que ferais-je de ma monnaie locale ? J'ai au moins quinze fournisseurs, il y a aussi le problème de la TVA, cela ferait des comptes trop complexes à gérer. Cela n'empêche pas que je suis pour l'idée et que je trouve le concept génial. »



### Où dépenser ses Pêches à Fontenay ?

- **Abeille Machine,**  
12/14 rue Paul-Langevin.
- **Bulles de Vie,**  
29 ter, boulevard de Verdun.
- **Les Ateliers de la Nature,**  
33 rue Pierre-Dulac.

### Contacts

**La Pêche, monnaie locale (93, 94)**  
peche-monnaie-locale.fr  
bienvenue@pechemonnaielocale.fr  
07 85 53 52 20

**Une Monnaie pour Paris : la Pêche (75)**  
unemonnaiepourparis.org  
association@unemonnaiepourparis.org  
07 67 71 44 70



La Pêche circule dans 16 communes de la petite couronne et dans 13 arrondissements de Paris.



# Aux côtés des sinistrés

## SÉCHERESSE

### L'association

#### Sinistres sécheresse

**Fontenay-sous-Bois regroupe des Fontenaysiens qui vivent dans des habitations fissurées, et dangereuses à terme. Ce phénomène a été aggravé par le dérèglement climatique et touche des centaines de personnes sur l'ensemble la commune.**

FRÉDÉRIC LOMBARD

**T**empêtes, pluies diluviennes, crues ravageuses, canicules à répétition, sécheresse...le dérèglement climatique est en marche. Mais il est des conséquences moins connues. Rien qu'en Île-de-France des milliers de personnes vivent dans des logements zébrés de fissures et de lézardes du sol au plafond, à l'intérieur comme à l'extérieur. La faute à des mouvements de terrain sous leur habitation. À Fontenay, plusieurs centaines de maisons, appartements, commerces, bâtiments, sont touchés ; 98 % de la commune est exposée à ces désordres.

Ce phénomène, aggravé par les changements climatiques, est lié à l'alternance des périodes de sécheresse puis de réhydratation des sols en argile. Moins médiatiques que les dégâts occasionnés par une rivière sortie de son lit, ils n'en demeurent pas moins impressionnants, traumatisants et parfois dangereux pour les victimes. « Dans certains logements on peut passer le bras dans les lézardes, d'autres ont dû être étayés et des maisons menacées d'effondrement ont été vidées de leurs occupants », décrit Gérard Parâtre. Il est le président et co-fondateur de l'association Sinistres sécheresse Fontenay-sous-Bois. « Nous recensons, regroupons, informons, défendons, accompagnons les habitants ayant subi ce type de sinistre », explique le bénévole, retraité de la RATP. Il est lui-même concerné. « Nous fédérons essen-



*tiellement des propriétaires modestes dont le seul patrimoine est leur résidence principale. »*

### 700 sinistres

L'association représente les droits et les intérêts des sinistrés auprès des pouvoirs publics et des tribunaux. « Localement, nous collaborons avec le service Juridique et le service communal d'Hygiène et santé environnementale de Fontenay. La mairie est extrêmement attentive à notre situation et se trouve à nos côtés », précise-t-il. Par exemple lors de la constitution pour la préfecture, de dossiers de demande d'arrêté de reconnaissance de catastrophe naturelle. Entre 1991 et 2019, environ 700 sinistres ont été déclarés et

450 ont été indemnisés. En 2019, les services municipaux ont enregistré 22 nouveaux signalements. « Vouloir se débrouiller seul c'est risqué de se faire manger par son assurance », prévient Gérard Parâtre, sans détour. Certaines compagnies rechignent en effet à assumer le coût des réparations lorsque celui-ci peut atteindre plusieurs centaines de milliers d'euros. Ils cherchent alors à botter en touche. « Faire bloc, s'armer de courage, être déterminé et ne rien lâcher, c'est le meilleur moyen de nous en sortir. » Le message est clair ! ➡

**L'association Sinistres sécheresse Fontenay-sous-Bois recense, regroupe, informe, défend et accompagne les habitants ayant subi des sinistres liés à la sécheresse.**



**Association Sinistres sécheresse Fontenay-sous-Bois**  
06 25 35 56 70



### Âtre ou ne pas âtre ?

Bien des images d'Épinal sont associées au feu de cheminée. Dans l'imaginaire collectif, le crépitement des bûches, le rougeoiement des flammes, la chaleur de l'âtre au cœur de l'hiver, sont synonymes de quiétude et de bien-être. Mais le chauffage au bois est loin d'être une alternative propre. La combustion du bois peut affecter de manière importante la qualité de l'air intérieur, car elle émet des particules fines, du monoxyde de carbone, des oxydes d'azote, des organochlorés, des hydrocarbures aromatiques polycycliques, des composés organiques volatils et du dioxyde de soufre. Comme le soulignait l'INERIS (Institut national de l'environnement industriel et des risques) à l'automne 2018, bien que *« la filière bois énergie, très développée en France, présente d'indéniables atouts pour relever le défi de la transition énergétique »*, *« la combustion du bois est toutefois à l'origine d'émissions de polluants qui peuvent, à certaines périodes de l'année et dans certaines zones, contribuer significativement aux épisodes de pollution atmosphérique. »*


 À VOS CRAYONS

COMMISSION DES ONDES

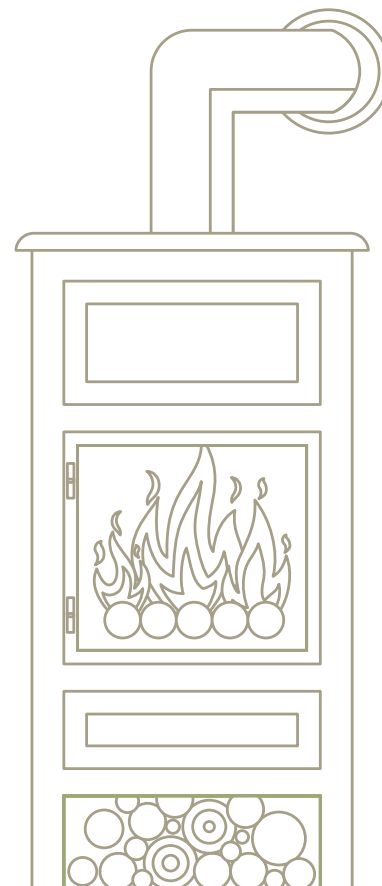
## Les colonnes montantes

Après avoir eu à vous préoccuper de votre compteur électrique, voici un nouveau sujet peu passionnant mais sur lequel, si vous habitez en copropriété, il va falloir vous pencher : celui des colonnes montantes. Et le dossier n'est pas simple ! Les colonnes montantes sont les conduits qui, dans les immeubles collectifs, acheminent l'électricité entre le réseau public situé sur la voirie et chaque logement, et les compteurs n'en font pas partie (même s'ils sont généralement dans les colonnes montantes). La question du financement de leur entretien et de leur rénovation est depuis longtemps problématique, nombre d'entre elles étant vétustes. Or la loi Élan du 23 novembre 2018 stipule que la propriété de ces colonnes montantes sera automatiquement transférée à l'issue d'un « délai de deux ans, à titre gratuit et sans contrepartie au gestionnaire du réseau public de distribution d'électricité

(ENEDIS), sauf si les copropriétaires en revendiquent la propriété. » Enedis devra ainsi prendre en charge tous les travaux de rénovation et de bon fonctionnement mais certains s'interrogent déjà : l'entreprise pourrait-elle y héberger des objets connectés ? Ou bien pourra-t-elle décider d'en déloger les compteurs ? Ce dont témoigne un collectif à Pau (<https://collectif-accad.fr/site/copropriete-colonnes-montantes-et-antenne-relais/>). « Dans un immeuble de 14 étages, les Linky étaient posés depuis 2017 dans les colonnes ; actuellement on les démonte pour les mettre dans les appartements au profit d'antennes relais qu'on installe sur le toit. » Le sujet est à examiner et discuter en assemblée générale de copropriété.



**Renseignements**  
[commissionlocaledesondes@fontenay-sous-bois.fr](mailto:commissionlocaledesondes@fontenay-sous-bois.fr)







## tête de linotte

Tête de linotte n'a que faire des expressions populaires, elle préfère s'amuser et parcourir la nature à sa guise. Retrouvez-la dans ce nouveau numéro pour de nouvelles aventures. Elle vous propose de colorier et découper des billets de la monnaie locale la Pêche.

